



Des nouvelles de ...

Lettre n° 1 - Madagascar, mars 2025

Marie & Zafindriaka ARINTSOA
Coach d'enseignant.es
Animateur d'Église

Madagascar
février - juin 2025

arintsoa@dmr.ch / arintsoa@yahoo.com



L'équipe de coordination, de gauche à droite : Zafindriaka, Mamy, Jean-de-Dieu, Marie et Oly

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et le vivre ensemble en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

Pour l'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) l'éducation constitue une composante essentielle de sa présence sociale au sein de la société malagasy. Ses quelque 600 écoles occupent une fonction sociale et éducative historique, et son rôle aux côtés de l'État devient de plus en plus important pour faire face aux défis globaux de l'éducation.

Chères amies, chers amis, chère famille,

Un projet se dessine

Voilà bien longtemps que le projet de travailler à Madagascar reste ancré dans notre tête. En effet, Zafindriaka étant malgache, nous sommes déjà allé.es plusieurs fois dans ce merveilleux pays. Nous y avons vécu une année et demie avant d'avoir nos enfants. Depuis, nous y sommes retourné.es souvent, mais seulement en touristes et pour des visites à la famille. L'envie d'y aller pour travailler a toujours été forte, mais n'a jamais pu se concrétiser, à cause des aléas de la vie. Maintenant que nos quatre enfants semblent sur les rails de la vie, il nous est apparu comme une évidence que ce projet devait se concrétiser. Comme Zafindriaka travaille comme employé à DM, la deuxième évidence était que nous voulions postuler et travailler dans ce cadre.



Lettre n° 1

Madagascar, mars 2025

Dès les premières séances de préparation, à Lausanne, notre projet se dessinait plus précisément et cela nous réjouissait fortement. Nous étions impatient.es de notre départ et une manière de le rendre encore plus palpable a été de rencontrer les ancien.nes envoyé.es à leur retour de Madagascar. Nous avons pu ainsi échanger sur de nombreux points, car en effet, même si nous connaissons plutôt bien Madagascar et sa culture, y travailler ne serait pas exactement pareil.

Pour Zafindriaka, se retrouver à Madagascar pour y résider plus que le temps des vacances fait émerger plusieurs sentiments mélangés entre des retrouvailles d'un pays où il n'a plus vécu depuis ses dix-huit ans et l'excitation de nouvelles découvertes. Antananarivo d'abord, il y a vécu une dizaine d'années avant de venir s'établir en Suisse. Mais trente-neuf ans plus tard, cette ville tentaculaire lui est d'une certaine manière inconnue, avec l'explosion de sa démographie, ses nouvelles constructions, sa circulation encore plus chaotique. Manakara ensuite, cette région lui est presque inconnue encore.

Notre arrivée à Madagascar

C'est sous une pluie battante que nous sommes arrivé.es un dimanche après-midi, le 16 février, à Ivato, aéroport d'Antananarivo. Nous avons été accueilli.es avec de grands sourires par deux membres de l'équipe de coordination nationale de l'éducation des écoles FJKM, partenaire de DM, Jean-de-Dieu et Balsame. Il et elle nous ont conduit.es à notre logement. Nous nous sommes tout de suite senti.es à l'aise pour faire connaissance et échanger nos idées, déjà lors de ce premier trajet en voiture.

Le lendemain de notre arrivée, nous avons été reçu.es très formellement par les autorités de l'église FJKM et nous avons immédiatement commencé les démarches administratives pour transformer le visa de Marie en visa longue durée de travail bénévole.

Nous avons rencontré également ce jour-là l'équipe de coordination : Fifaliana, Oly, Balsame, Mamy et Jean-De-Dieu.

Ces deux premières semaines à Antananarivo ont été consacrées, pour Marie, à prendre connaissance des détails du programme.

La circulation chaotique d'Antananarivo



IMPACT CLIMATIQUE

C'est la saison des pluies à Madagascar et nous avons droit à une averse par jour, parfois violente. Lorsque nous sommes arrivé.es à Antananarivo, cela faisait une semaine seulement qu'il avait commencé à pleuvoir, alors que la saison des pluies débute normalement en novembre. Madagascar dans son ensemble vivait donc une sécheresse qui n'annonçait rien de bon, notamment pour les producteur.trices de riz. Sur cette terre très sèche, l'arrivée de fortes pluies a donc provoqué de gros dégâts. Juste avant notre arrivée, un enfant étant décédé emporté par l'eau, le gouvernement avait décidé de fermer les écoles dans la capitale et ses environs, d'abord pour le début de la semaine, puis finalement pour la semaine entière. Cela a provoqué des réactions : certaines personnes étaient fâchées car elles se retrouvaient sans moyen de garde, tandis que certaines familles s'en accommodaient, trouvant ainsi de la main d'oeuvre inespérée. Par exemple, nous avons vu notre café tous les matins dans une petite boutique qui vendait du café et des petits beignets malgaches (mofo gasy, mofobaolina, menakely,...), et c'était deux jeunes filles, des sœurs, qui tenaient la boutique le temps de la fermeture des écoles, à la place de leurs parents.



Lettre n° 1
Madagascar, mars 2025

Les inondations ont été sévères dans certains quartiers de la capitale. Plusieurs personnes sont décédées et de très nombreuses personnes ont été sinistrées. Des centres d'hébergement ont ouvert, mais ils ont été très vite débordés, et cela n'a pas suffi. Puis les cyclones se sont enchaînés dans l'océan Indien, au rythme de deux toutes les deux semaines (ils se sont tous présentés par deux). Les cyclones Garance et Honde sont arrivés. Garance a provoqué de fortes pluies mais sans trop de dégâts, par contre, Honde a frôlé le sud de Madagascar en y causant des inondations meurtrières. Puis, dans la nuit du 7 au 8 mars, la future tempête Jude a traversé le nord de l'île provoquant d'immenses inondations. Elle a ensuite effectué un détour destructeur par le Mozambique et le Malawi, avant de revenir sur le sud de Madagascar, ce qui a fortement inquiété la population malgache. À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous n'avons pas de nouvelles précises des dégâts causés par Jude, mais nous savons qu'en de nombreux endroits, la population ne se remettait pas encore des destructions causées par le précédent cyclone Honde. Les reconstructions tardent, faute de moyens. Ce sont donc des risques d'une part, d'isolement, à cause des voies de communication coupées, et d'autre part, d'insécurité alimentaire, à cause des récoltes perdues.

Il nous semblait utile de vous partager ces préoccupations, car à Madagascar, nous voyons que le dérèglement climatique est une réalité et a un impact malheureux dans la vie quotidienne des habitant.es.

Les forêts à Madagascar ont fortement diminué du fait de l'exploitation humaine. Il est donc nécessaire de faire prendre conscience aux générations d'écolier.es de l'importance du reboisement.

Nous avons travaillé sur les planifications, avons eu des rencontres avec d'autres partenaires : avec Riantsoa, la directrice du nouveau centre de formation professionnelle des enseignant.es pour les écoles de la FJKM afin de prévoir entre autres l'accueil des stagiaires dans les écoles à Manakara, également avec les six formateur.trices qui interviennent dans les neuf écoles du programme DM, dans le but d'ancrer les formations destinées aux enseignant.es dans les axes de travail du programme DM 25-28. Les résultats attendus sont une meilleure gestion des établissements scolaires, le développement de pratiques participatives et innovantes en classe et une prise en charge individualisée des élèves.

Voilà qui plantait bien le décor de ce qui allait suivre, même si cela restait théorique dans un premier temps.

Lors de nos deux semaines passées à la capitale, Zafindriaka a pu rencontrer plusieurs hauts responsables du foibe FJKM (bureau central) notamment le pasteur Jaona Rakotonindrainy, le secrétaire général, et Lalaina Robson, responsable national de la vie des paroisses. À cette occasion, il a pu en apprendre davantage sur la dernière réforme de l'organisation et le cycle de formation des futur.es pasteur.es FJKM. Cela représente le début du travail que Zafindriaka mènera pour pouvoir enrichir l'évaluation des impacts de ces formations auprès des paroisses. En effet, ces formations et stages pratiques sont soutenus par DM depuis 2006.

Dans le cadre de cette évaluation, Zafindriaka a eu un contact étroit avec Helivao Ranaivoarimanga Poget, pasteure et directrice nationale des aumôneries FJKM. Il a ainsi pu assister à un retour d'expériences des étudiant.es de 4^{ème} année qui avaient effectué un stage dans des régions isolées, voire très isolées (par exemple, pour certains endroits, les étudiant.es ont dû faire trois jours de trajet).



Lettre n° 1

Madagascar, mars 2025

Il est à remarquer que les étudiant.es sont envoyé.es dans des régions différentes de celle de leur origine, l'un des objectifs étant de les sensibiliser à l'interculturalité intra-malgache.

Pour la plupart, le choc culturel était souvent au rendez-vous, soit du fait de l'éloignement géographique, soit du fait de la barrière due aux différents dialectes et us et coutumes. Ces échanges ont été d'une grande richesse. Zafindriaka a également rencontré les étudiant.es de 3^{ème} année qui s'apprêtent à vivre une expérience similaire au prochain semestre.

Deux journées spéciales

À côté de cela, nous avons participé à deux événements programmés d'avance.

Le vendredi, nous avons eu la chance de participer à une journée de reboisement aux environs d'Ankazobe, à 140 km, que nous avons parcourus en 4 heures. De nombreuses classes de différentes écoles y ont participé, certaines venant de la région, d'autres, également de Tana, comme nous, et une autre, qui venait de beaucoup plus loin (env. 260 km). Les forêts à Madagascar ont fortement diminué du fait de l'exploitation humaine. Il est donc nécessaire de faire prendre conscience aux générations d'écolier.es de l'importance du reboisement. Toutefois, il reviendra aux habitant.es du village voisin de cette colline de prendre soin des 775 jeunes plants mis en terre par les 341 personnes présentes ce jour-là. Ces jeunes plants ont été offerts par une pépinière appartenant également à la FJKM.

Puis le samedi, Marie a eu le privilège de participer à une journée récréative organisée pour les enseignantes et enseignants et leur famille, au cours de laquelle elle a été invitée à couper le gâteau.

Destination Manakara

Le 3 mars, nous avons pris la route de Manakara, pour un trajet de 20 heures réparties sur deux jours en compagnie de Mamy le coordinateur et Oly et Jean-de-Dieu.

Nous participons à la journée de reboisement



Les responsables de l'éducation nationale ont invité Marie à couper le gâteau



Lettre n° 1 Madagascar, mars 2025

Sur la route



Les étudiant.es sont envoyé.es dans des régions différentes de celle de leur origine, l'un des objectifs étant de les sensibiliser à l'interculturalité intra-malgache.

Leur accompagnement est tellement bienveillant qu'ils et elle ne nous quitteront qu'une fois notre installation et celle des stagiaires terminée.

Sur notre route, nous avons profité de paysages magnifiques, bien verts grâce à la saison des pluies : des forêts denses, des petites villes et des villages où on peut voir et appréhender la vie quotidienne, les jours de marché bien animés...

Ce fut un ravissement de tous les instants, nous avons pu nous imprégner davantage de la vie malgache.

Et nous voici arrivé.es le 4 mars, en début d'après-midi, à Manakara, notre lieu de résidence pour les trois prochains mois. Nous sommes tout de suite pris.e par la chaleur intense et humide, météo assez différente d'Antananarivo, mais nous n'avons pas le temps de nous rafraîchir car les rendez-vous commencent très vite, dès notre arrivée : d'abord, nous rendons une visite formelle au président synodal, la pasteure Tokinirina Razafindrantsimba, puis à peine le temps du repas, et nous enchaînons immédiatement avec les rencontres des équipes des deux écoles : Le Nid d'anges et Akany Fitiavana. L'équipe de coordination présente et sensibilise le corps enseignant ainsi que les directions au programme DM 25-28. Puis Marie assiste aux cours donnés dans les écoles afin de repérer les besoins et de préparer les formations. Elle est accueillie très chaleureusement par les enseignantes qui, chacune à leur tour, demandent sans cesse quand elle revient dans leur classe.

Le lendemain, nous découvrons les deux nouveaux beaux bâtiments, fruits du travail et de la collaboration ayant impliqué Dorine et Charles, précédent.es envoyé.es de DM à Manakara et qui sont maintenant de retour en Suisse.

L'accueil des stagiaires

Deux jours après notre arrivée, le jeudi, Felicia, Valisoa et Voalisoa, les trois stagiaires du SEFAMPA, le Centre de formation FJKM des enseignant.es en primaire, sont arrivées à Manakara pour un séjour d'un mois. À l'heure où nous écrivons ces lignes, elles ont achevé leur première semaine de stage.



Lettre n° 1

Madagascar, mars 2025

Dans une classe

C'était une semaine d'observation et nous avons déjà pu bien partager nos avis sur ce qu'elles ont pu retirer de ces journées passées dans les classes de 11^e à 7^e, l'équivalent de la 3P à la 7P en Suisse.

Ces échanges ont été très riches et prometteurs pour la suite de leur stage. Nous ne sommes qu'au début de notre envoi mais nous nous réjouissons d'entrer dans des actions et des partages concrets pour une population dont les défis quotidiens sont nombreux, derrière des sourires toujours présents. C'est pourquoi nous vous remercions pour votre soutien et vos dons pour les bénéficiaires à Madagascar.



Marie & Zafindriaka ARINTSOA

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Marie & Zafindriaka ARINTSOA

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Votre don en
bonnes mains.

Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



f

in

DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch